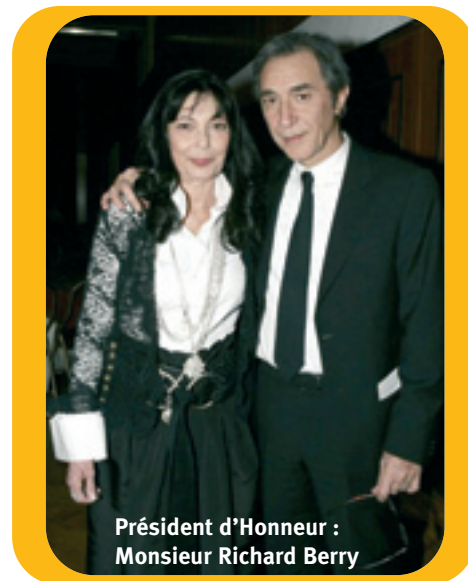


11 mars



Journée Mondiale du Rein

Richard Berry, dans un petit film qui a été diffusé à Paris lors du gala de la Journée mondiale du rein, le 10 mars 2010, explique avec beaucoup de conviction pourquoi il a donné un de ses reins à sa sœur atteinte d'une maladie rare.



Président d'Honneur :
Monsieur Richard Berry

Il est engagé désormais auprès de la Fondation du rein. Et il n'est pas le seul. Au côté de nombreux professeurs et experts impliqués dans cette fondation, plusieurs personnalités ont décidé de se battre contre ces affections mal connues, Michel Chevalet (journaliste) victime dans son enfance d'une insuffisance rénale aiguë, Thierry Dassault vice-président de la Fondation (et administrateur du Figaro) dont un proche souffre d'une maladie rénale rare, Régis Volle ayant bénéficié d'une greffe de rein...

En 2006, la Fédération Internationale des Fondations du Rein et la Société Internationale de Néphrologie ont décidé de créer une Journée mondiale du rein qui a lieu chaque année le deuxième jeudi du mois de mars. L'objectif est d'informer le grand public, les professionnels de santé et les décideurs politiques du fléau que représentent les maladies rénales et d'aider la recherche. " *Mettre en évidence les possibilités actuelles de dépistage, de diagnostic et de traitement, ainsi que les perspectives et les résultats des recherches scientifiques constitue le programme de cette journée dont la Fondation du Rein a la responsabilité pour la France* ", explique le docteur Brigitte Lantz, néphrologue, chargée de la communication, et qui avoue aussi avoir souffert d'un problème rénal.

À l'occasion de cette journée mondiale, un colloque s'est tenu à l'Académie de médecine, un gala a eu lieu la veille, le 10 mars à la Sorbonne, et dans toute la France, de nombreuses initiatives locales ont été organisées.

Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, a tenu à affirmer tout l'intérêt qu'il portait aux maladies rénales, en accordant son haut patronage aux manifestations qui ont eu lieu en France dans le cadre de la Journée Mondiale du Rein.

Les maladies rénales touchent 500 millions de personnes dans le monde et près de 3 millions en France. Or, aujourd'hui, le dépistage et le diagnostic précoce des maladies rénales permettraient d'éviter des mises en dialyse et des décès prématurés. Le diabète est en 2010 la principale cause des maladies rénales. La Journée Mondiale du Rein, placée sous le haut patronage du Président de la République, a pour objectif de sensibiliser l'opinion, les pouvoirs publics et les professionnels de santé sur l'impact des maladies rénales pour la santé publique, la prévention de l'insuffisance rénale chronique et son traitement par la dialyse et la greffe.

Le Mercredi 10 mars 2010 a eu lieu le Gala annuel de la Fondation du Rein au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne à Paris



Cette soirée caritative est destinée à recueillir des fonds pour la recherche sur les maladies rénales. Elle a été ouverte par Madame Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Santé et des Sports et a été animée par Monsieur Nelson Monfort, en présence de Monsieur Richard Berry, président d'honneur de la Fondation et de la Princesse Chantal de France, Marraïne de la Fondation.

Le gala a commencé par un programme artistique avec la participation exceptionnelle de la chorale "Les Compères" et de la Compagnie Julien Lestel. La chorale

"Les Compères" compte 44 chanteuses et chanteurs tous conjoints de personnalités issus aussi bien du monde politique, culturel que de celui des affaires et des médias, d'où sa dénomination, les CONjoints de PERsonnalités. Son répertoire est large : Mozart, Bruckner, Offenbach ainsi que des chants populaires. La Compagnie Julien Lestel a offert des extraits du duo "Les âmes frères" interprété par les danseurs solistes Julien Lestel et Gilles Porte.

La soirée s'est terminée par la traditionnelle vente aux enchères dirigée par le commissaire-priseur Maître François Tajan (co-président d'Artcurial).



Le Jeudi 11 mars 2010, la Journée mondiale du rein s'est déroulée en deux parties :

Le matin, une Rencontre-débat "Les complications rénales du diabète" à l'Académie nationale de médecine, à Paris

Cette manifestation, parrainée par l'Académie nationale de médecine, est organisée par l'Institut Circulation, Métabolisme, Nutrition de l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (AVIESAN), en partenariat avec la Fondation du Rein et plusieurs associations de malades.

L'après midi, un colloque national "Les alternatives à la dialyse en centre : un choix d'avenir ?" au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris

Ce colloque était organisé par la Société de Néphrologie à l'occasion de son Cinquantenaire et de la Journée Mondiale du Rein, en partenariat avec la Fondation du Rein. Il a réuni des professionnels de santé, des patients, des chercheurs et des administratifs; il a été ouvert par Madame Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Santé et des Sports.

A cette occasion, les lauréats de l'appel d'offre de recherche 2009 "Thérapie cellulaire et thérapie génique dans les maladies rénales" ont reçu deux subventions d'un montant total de 130 000 €, financées par la Fondation du Rein, l'AFM (Association Française contre les Myopathies) et l'AIRG-France (Association pour l'Information et la Recherche sur les maladies Rénales Génétiques).

Insuffisance rénale : la greffe plutôt que la dialyse

À l'occasion de la journée mondiale du rein, le 11 mars, des spécialistes ont rappelé que même si les greffes de reins font souvent peur aux patients atteints d'insuffisance rénale, elles sont nettement supérieures à la dialyse en termes de qualité de vie et de survie mais aussi d'économie. *« 3 millions de Français seraient concernés par une maladie des reins. Environ 35 000 d'entre eux sont soumis à un lourd traitement par dialyse, tandis que 30 000 ont pu retrouver une vie pratiquement normale grâce à une greffe de rein »*, précise le laboratoire d'idées Demain, la greffe.

La greffe comme meilleur traitement de l'insuffisance rénale ?

Une étude menée par l'équipe de Serge Briçonon (école de santé publique de Nancy), publiée ce mardi 9 mars dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire, a révélé que la qualité de vie des greffés est supérieure à celle des dialysés, même si elle reste inférieure à celle de la population générale. En tout, dans huit régions, ce sont 832 patients dialysés et 1 061 transplantés qui ont été suivis pendant plusieurs mois, et les conclusions admettent que *« toutes les mesures possibles pour améliorer l'accès à la greffe et réduire le temps passé en dialyse devraient être mises en œuvre. Cet effet bénéfique s'observe même chez le sujet âgé »*, concluent les auteurs. Il faut cependant préciser que toutes les insuffisances rénales ne peuvent pas être traitées par greffe, notamment chez les patients souffrant de diabète par exemple.

Une solution économiquement intéressante

La greffe de rein offrirait donc aux patients une meilleure qualité de vie, mais serait également avantageuse en terme de coûts. *« La dialyse coûte au bas mot 4 fois plus cher que la greffe »*,

explique Demain, la greffe. Sur le plan financier, la première année suivant la greffe coûte environ 46 000 euros. La facture annuelle est ensuite de 7 600 euros, alors que celle d'une dialyse s'élève à 70 000 euros. En 2007, la Caisse Nationale d'Assurance Maladie a dépensé 4 milliards d'euros pour l'insuffisance rénale, 82 % pour les dialyses et 18 % pour les greffes. *« La réalisation de 3 000 greffes de reins correspond à une économie de 90 millions d'euros chaque année, soit en cumulant sur 10 ans près de 1,7 milliards d'euros. Chaque tranche de 500 greffes supplémentaires génère une économie de 15 millions d'euros pas an »*, calcule le laboratoire Demain, la greffe.

L'accès à la greffe de rein difficile ?

Le groupe de réflexion qui milite pour le développement des transplantations, Demain, la greffe, tire la sonnette d'alarme : *« les résultats 2009 de l'activité de prélèvement et de greffe sont particulièrement préoccupants. En effet, pour la première fois depuis 10 ans, le nombre de greffes rénales est en déclin sensible (2 826 contre 2 937 en 2008), tout comme le don d'organes (1 481 donneurs décédés en mort encéphalique ont été prélevés en 2009 contre 1 563 en 2008) et les durées d'attente avant la greffe continuent à s'allonger »*. Le nombre de patients en attente d'un rein continue à augmenter (+5% en 2009).

Serge Briçonon, de l'école de santé publique de Nancy, et Demain, la greffe mettent également en avant les disparités régionales face au traitement. Ainsi, c'est dans les régions Paca, Languedoc-Roussillon et dans le Nord-Pas-de-Calais que le taux de dialyse est le plus élevé, alors que les greffes sont plus importantes en Ile-de-France, dans les Pays de la Loire, en Rhône-Alpes et en Lorraine. *« Les durées d'attente vont de quelques mois à plusieurs années en fonction du lieu d'inscription des patients »* précise Demain, la greffe.

Journée Mondiale du Rein au Sénégal

Plus de 200 personnes ont été dépistées, hier, au Service Néphrologie de l'Hôpital Le Dantec, à l'occasion de la Journée mondiale du rein. Derrière le service de Néphrologie de l'Hôpital Aristide Le Dantec s'élève un bâtiment, à l'architecture coloniale, peint en jaune. Sur le flanc gauche se trouvent des appareils d'hémodialyse. Les visiteurs sont installés dans une tente. 120 personnes sont assises sur des chaises. Elles écoutent religieusement le Pr Abdou Niang, néphrologue.

« Pour prévenir l'insuffisance rénale, nous devons diminuer la consommation des aliments trop salés. Nous devons faire attention aux bouillons que nous mettons dans les aliments », conseille-t-il. Les questions fusent. Les témoignages pathétiques gouvernent les lieux. Habillé en « thioub » marron, une enseignante frêle se lève. Elle remercie les médecins et confesse : *« pour vivre avec cette maladie, il faut être fort sur le plan psychologique. C'est ce que beaucoup de malades ne savent pas supporter. Après une formation de 15 jours, je suis en mesure de faire ma dialyse péritonéale tous les jours. Je suis tenue de le faire 4 fois par semaines, c'est trop contraignant pour les travailleurs »*.

Grande affluence

La tente est remplie. L'affluence augmente. Elles prennent des dépliants. Par jets de trois, les candidats au dépistage escaladent les escaliers pour rejoindre les équipes des praticiens installées des différents coins de l'édifice. Des files d'attente se forment devant les médecins. Des femmes, en blouse, orientent les volontaires au dépistage.

D'autres détaillent les manifestations de l'insuffisance rénale chronique. Ibrahim Gaye, de taille moyenne, vient de retirer son résultat. Il pousse un ouf et se dirige vers la sortie. *« Je suis venu faire le dépistage, car ce que nous mangeons, nous expose à toute sorte de maladies. Raison pour laquelle, chacun doit saisir ce genre d'occasion pour contrôler son état de santé »*, indique-t-il. La liste des candidats au dépistage s'allonge.

Liens Pertinents

- Afrique de l'Ouest
- Sénégal
- Santé et Médecine

Les dépliants, les posters et les T-shirts contiennent des informations et des conseils à respecter pour se prémunir de l'insuffisance rénale. Oumar Diagne est enseignant au lycée des Parcelles assainies. Il souhaite que la sensibilisation échappe aux effets de circonstance. *« J'ai lu, hier, un journal. J'étais abattu par les frais de prise en charge. Il fallait que je vienne me dépister pour adopter un code de conduite »*, indique-t-il.

Les malades se nourrissent d'espoir sur une baisse éventuelle des frais de l'hémodialyse. En effet, une séance d'hémodialyse s'élève à 50.000 FCfa au service de Néphrologie de l'Hôpital Aristide Le Dantec. Elle coûte entre 70.000 à 75.000 FCfa dans les cliniques privées. En principe, le ministre de la Santé et de la Prévention devrait lever le voile, aujourd'hui à Khombole, sur les mesures d'allègement prises par le gouvernement.

Un Numéro thématique du BEH sur l'insuffisance rénale chronique terminale en France à l'occasion de la journée mondiale du rein

Le BEH du 9 mars 2010, édité par l'InVS, fait le point sur les modalités de traitement des patients insuffisants rénaux chroniques, sur la base des données du registre du Réseau épidémiologie et information en néphrologie (rein). En France, au 1^{er} janvier 2009, on estime à 68.000 le nombre de personnes recevant un traitement de suppléance par dialyse ou greffe. Le diabète est la comorbidité la plus fréquente puisqu'il touche 40% des personnes. Le nombre de patients pris en charge reste stable mais leur âge moyen augmente. La prise en charge reste basée sur la Dialyse péritonéale continue ambulatoire (DPCA), hémodialyse en centre et transplantation rénale. Les données du rein font apparaître que la proportion de patients traités par méthodes « autonomes », à domicile et hors centre, décroît régulièrement. Des disparités s'observent non seulement sur les conditions de la première séance de dialyse mais aussi sur la répartition entre les différentes modalités de traitement et sur l'inscription sur la liste d'attente pour greffe laissant des interrogations sur les logiques économiques à l'œuvre (T2A...), les indications et pratiques professionnelles...

Lire le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) de l'InVS sur : http://www.invs.sante.fr/beh/2010/09_10/beh_09_10_2010.pdf